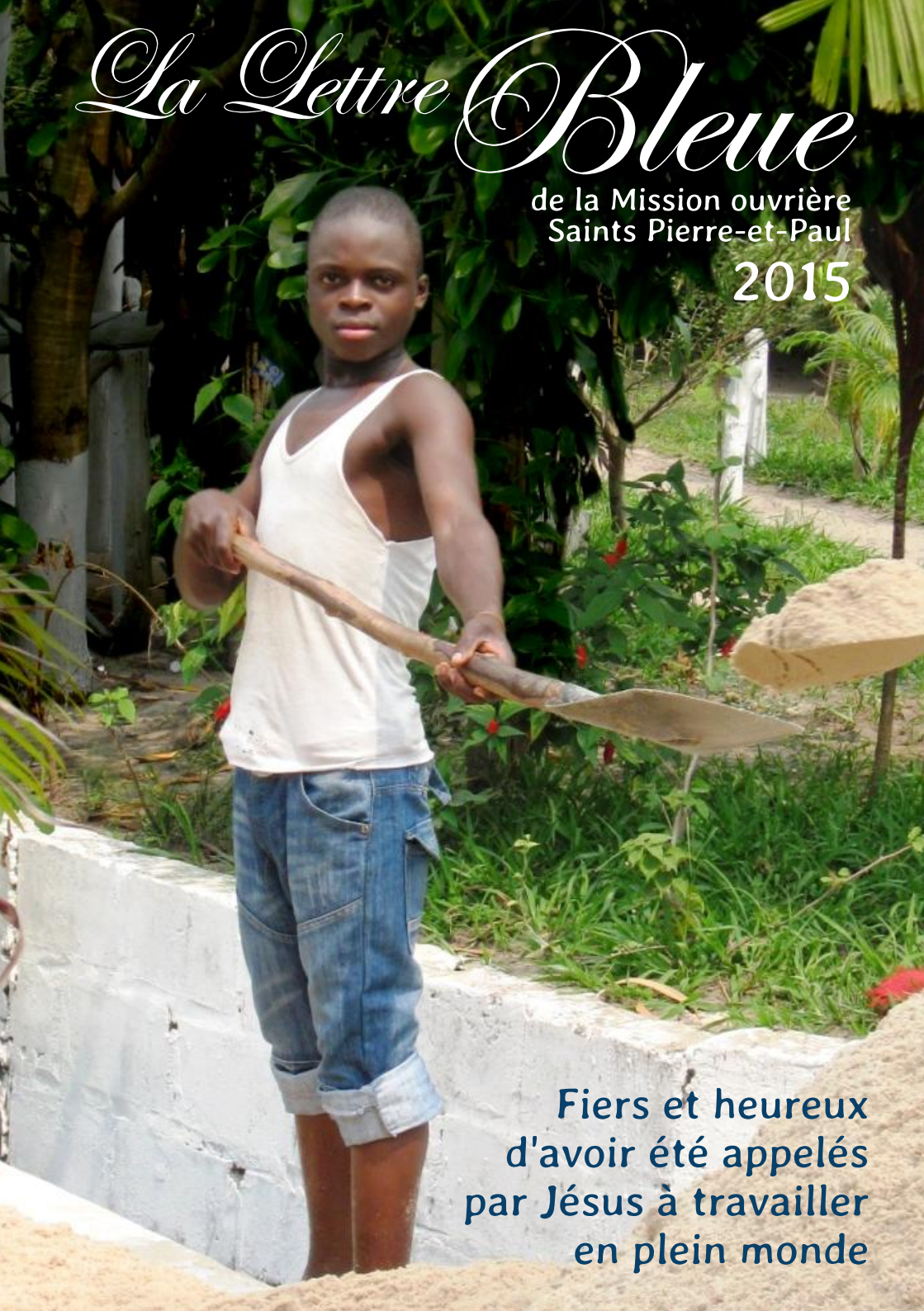
La Lettre Bleue

de la Mission ouvrière
Saints Pierre-et-Paul

2015



Fiers et heureux
d'avoir été appelés
par Jésus à travailler
en plein monde

Témoins de la joie dans nos vies consacrées en plein monde
01 Alphonse - Appelés par Jésus à travailler
03 Antonio - Se réjouir avec la vérité
05 Gilbert - Consacrés à l'amour de Dieu
06 Anne-Marie - Le souci du premier contact
09 Mitsue-san - Le Seigneur m'a pris par la main
12 Claire - Parfum de l'amour donné

Nouvelles de la MOPP
13 Rémi - La tristesse et la joie
14 Giuliano - Une fleur est éclose
16 Philippe - Dieu vit parmi les citadins
18 Pierre - Vivre à la Renaude
19 Bruno - Humblement, dans l'amitié
22 Fabiano - Frères et soeurs en famille
25 Giuseppe - Un an après
28 Vittorio - La paix profonde qui pousse
29 Antonio - Nouvelles brèves

Nouvelles de la Famille Apostolique
32 Jean Marc - Deux générations d'amitié
34 Bernard - Histoire d'amour et de fidélité
36 Antonio - Nouvelles de la famille

Secrétariat
38 Jean Claude - Le mot du trésorier
39 Antonio - Pèlerinage mopp
43 Mopp - Adresses des frères 2015

La joie fruit de la foi éprouvée

La Lettre Bleue

lettre annuelle de la Mission Ouvrière Saints-Pierre-et-Paul

Directeur de la publication:

Jean Claude Briand
37, av. Raymond Naves
F-31500 Toulouse

Rédaction de la lettre:
Jean Claude Briand,
Antonio Santi

Composition
et mise en page :
Fabio Bertagnin
Toulouse
www.fbservices.fr

Impression:
ESPACE REPRO
Toulouse
www.espace-repro.com

Retrouvez d'autres nouvelles
et toute l'actualité de la MOPP sur notre site internet :
www.mopp.net

Ecrivez-nous : **Secrétariat 37, av Raymond Naves - 31500 Toulouse**
secretariatmopp@gmail.com

Chèque à l'ordre de la Mission Ouvrière Saints Pierre et Paul
Pour la France: IBAN: FR 83 2004 1010 12 33 9333 5Y033 37
BIC: PSSTFRPPSCE

Image de couverture: Jeune au travail au "Jardin d'Eden" de Kinkolé à Kinshasa, République démocratique du Congo

Editorial

Appelés par Jésus à travailler en plein monde

Nous sommes appelés à collaborer à un projet qui a commencé avant nous et qui doit continuer après nous. Aujourd'hui, c'est notre tour. Soyons fiers et heureux d'avoir été appelés par Jésus pour travailler dans sa moisson.

C'est précisément dans l'annonce de la Bonne Nouvelle que l'Église offre son service nouveau, original et nécessaire à l'homme et à la société qui devient partout source de joie. La joie est fruit de l'Esprit et une note caractéristique du Royaume. La prière assidue est aussi source de joie parce que l'espérance l'anime et que le Dieu de l'Espérance y répond en comblant de joie le croyant.

Alphonse Khonde

Au retour de leur expédition, les 72 disciples rendent compte de leur mission à Jésus. Leur joie éclate : «même les démons nous étaient soumis! » Personne ne se plaint de la fatigue, des ampoules aux pieds, du mauvais accueil dans certains villages. Le Maître leur a confié une tâche : ils sont heureux et fiers de l'avoir accomplie. Nous de même, nous sommes appelés à collaborer à un projet qui a commencé avant nous et qui doit continuer après nous. Aujourd'hui, c'est notre tour. Soyons fiers et heureux d'avoir été appelés par Jésus pour travailler dans sa moisson.

La vie en Christ n'est jamais acquise une fois pour toutes. Elle demande un travail continuel d'ouverture et d'approfondissement. Le chrétien est citoyen du monde nouveau, ce monde implanté en lui par la grâce du baptême, qui est sans cesse à découvrir, à conquérir ou plutôt à

recevoir dans sa perpétuelle nouveauté. L'Évangile est en faveur de l'homme. Les chrétiens le rappellent, tous le comprennent et le voient, quelle que soient leur religion et leur culture ; l'Évangile n'est jamais contre l'homme, il est pour l'homme, pour que la dignité personnelle de tous et de chacun soit reconnue et honorée, défendue et exaltée.

La parole de Dieu « est un don précieux que nous pouvons offrir à l'humanité d'aujourd'hui et de toujours », selon l'ancien évêque de Milan Tettamanzi . Jésus est Dieu, et pas seulement un simple mortel, il sait de certitude divine, quel est le chemin du bonheur. Croire en Lui signifie avoir confiance du fait qu'il connaît le chemin qui convient aux hommes. En remettant sa vie entre les mains du Père, le Christ nous montre l'attitude à avoir pour parcourir le chemin de la sainteté qui est notre première et commune vocation en tant que baptisés. C'est dans la fidélité à cette grâce de sainteté que toutes les autres vocations pourront s'épanouir. Dans l'alliance nous constituons des pelotons pour avancer ensemble, nous former, nous soutenir sur notre chemin de croix porteur de joie et de vie en abondance.

Alphonse KHONDE, aîné de l'École de la Foi de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire)

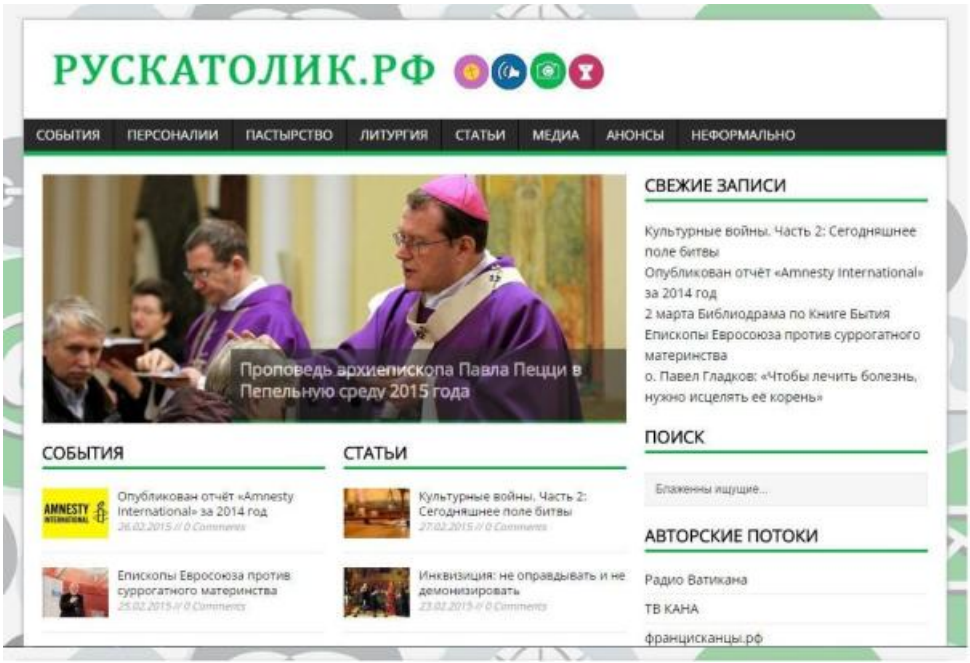
L'Eglise sur internet

Se réjouir avec la vérité

Il y a des jeunes en train de pousser comme bourgeons, qui ont soif de vérité, leur charisme est le désir de la partager.

Je vis à Moscou depuis avril 1991, à Noël 1991 la Fédération de Russie a remplacé l'Union Soviétique. Depuis, l'Eglise catholique, les églises chrétiennes et les autres communautés religieuses ont eu la possibilité de manifester publiquement leur vie et confesser leur foi.

A l'époque les chrétiens, les catholiques en particulier, sont sortis de la clandestinité et beaucoup de frères et sœurs sont venus de l'étranger pour les aider au redémarrage de l'Eglise, à son ouverture à la nouvelle génération de croyants, à son service parmi les gens dans le besoin. Je suis de cette génération, plutôt de la génération précédente, celle qui a prié, servi et préparé dans le silence la renaissance.



Le portail internet ruskatolik.rf, qui regroupe l'accès aux sites de l'Eglise catholique russe

Depuis lors, trois générations se sont succédées pendant ces 24 ans: les pionniers, qui étaient solidaires entre eux dans les épreuves, ils sont la plupart à la retraite; les premiers acteurs, fiers des efforts de reconstruction sont aujourd'hui responsables des églises et des activités; les jeunes qui poussent comme minorité sans complexes, ils sont actifs dans la société en mutation. L'œuvre est au commencement et l'Eglise reste petite, vulnérable et fragile, mais de nouvelles racines ont pris, nous sommes à la sortie de l'hiver, et s'il n'y a pas de gelées imprévues, nous pouvons espérer à long terme des fruits.

Trois générations se sont succédées : les pionniers, les premiers acteurs et les jeunes

Saint Paul, appelé en son temps à orienter la croissance de l'Eglise naissante de Corinthe, bouillonnante et fragile, au mi-

lieu des difficultés de tout côté, donnait des conseils qui sont valables aussi pour nous aujourd'hui. Il invite «à souffrir avec ceux qui souffrent et se réjouir avec ceux qui sont à l'honneur » (1Co 12,26). Nous sommes secoués par beaucoup de souffrances, la société ne tient pas, elle est « liquide», et tout de même, nous sommes appelés, déjà aujourd'hui, à annoncer la joie de l'Esprit, se réjouir avec ceux qui sont visités par l'Esprit, comme l'Ange Gabriel le dit à la Vierge Marie, remplie de dons (Luc 1, 28).

Paul conseille aussi « de ne pas se réjouir de l'injustice mais se réjouir avec la vérité » (1Co 13,6). Cela n'est pas facile, ni dans l'Eglise ni dans la société. Les nouvelles sont polarisées par des violents conflits d'intérêt et de pouvoir entre personnes, tribus, peuples et nations, Il y a le risque de se trouver du coté de l'injustice plus vite que reconnaître la vérité autour de nous.

Il y a des jeunes en train de pousser comme bourgeons, qui ont soif de vérité, leur charisme est le désir de la partager. Je vous propose de les visiter sur la toile d'internet, d'écouter leur communication dans ce grand pays. (Même si vous ne comprenez pas tout, les images et sons, parfois avec traduction, sont explicites).

Il y a un portail commun qui ouvre à tous: **http://xn--80aqecdrlilg.xn--p1ai** (pas peur, il signifie «**ruskatolik.rf**» en cyrillique)[1] ; Par internet on ne voit pas la passion qui les anime, à leur contact on peut mieux percevoir cette soif de vérité. Par exemple, ceux qui ont participé en janvier à la fête de Saint Thomas d'Aquin, à l'église des Jacobins à Toulouse, ont pu écouter prêcher Pavel un jeune dominicain russe. « Celui qui fait la vérité vient à la lumière, afin que soit manifesté que ses œuvres sont faites en Dieu » (Jn 3,21). Cette nouvelle génération nous réjouit.

Antonio le 3 mars

1. Ensuite beaucoup de sites: pour les diocèses http://catholic-russia.ru ; pour les consacrés http://corsum.ru ; (14 groupes d'hommes et 23 de femmes seulement sur Moscou); pour la bible www.bible-center.ru ; pour la TV http://tvkana.ru ; pour la liturgie http://claret.ru/liturgy ; pour la catéchèse www.katechein.ru ; pour la musique www.artbene.ru et la culture www.dbiblio.org et les livres http://store.icatholic.ru ...

Année de la vie consacrée

Consacrés à l'amour de Dieu et de son mystère

La foi illumine nos vies, on voit tout autrement: la nature, tous les autres, les joies, les peines, la vie, la souffrance et la mort… tout nous parle de Dieu. Loué sois-tu, Seigneur Jésus, d'illuminer nos vies!

Notre Pape François a voulu une année de la vie consacrée. Il nous rappelle que lors de nos engagements à la MOPP chacun de nous a dit publiquement : « Je me consacre à l'amour de Dieu et de son Mystère ainsi qu'à l'annonce de son Evangile ».

Pour éclairer l'engagement voilà deux textes : La Foi à l'amour de Dieu et de son mystère à quoi ça sert? Ca ne sert à rien… mais ça change tout ! Regardez un paysage sous la pluie et regardez ce même paysage sous un soleil éclatant ! La foi illumine nos vies, on voit tout autrement: la nature, tous les autres, les joies, les peines, la vie, la souffrance et la mort… tout nous parle de Dieu. On peut vivre sous un ciel noir, mais quelle joie de vivre sous un ciel illuminé! Loué sois-tu, Seigneur Jésus, d'illuminer nos vies!

Gilbert

C'est quoi annoncer son Evangile selon Jacques Loew ?

Annoncer le Christ à la manière de saint Paul dépasse la simple proclamation de la Parole: cela comprend tout le Credo et appelle tantôt la première annonce,

tantôt l'enseignement à ceux qui sont déjà convertis, la catéchèse. Cela suppose également la communion fraternelle et le service des frères.

L'annonciateur de l'Evangile doit traduire en langage adapté le dessein éternel de Dieu sur l'Eglise et sur l'humanité. Par la prière et l'étude de la Parole, il s'agit toujours pour lui de chercher à traduire le mystère (ce mystère qui est l'expérience de Paul, depuis la lumière initiale de sa conversion): le Christ s'achève dans les chrétiens qui sont son Corps. Et cela fonde le regard de Paul sur les communautés: aucune race, aucune caste, aucune aberration même n'exclut du Christ. Du coup, une «église de Dieu» qui ne serait composée de qu'une catégorie unique de gens (Grecs ou Juifs, riches ou pauvres) – et refuserait les autres – ne peut s'appeler Eglise de Dieu.

Aucune race, aucune caste, aucune aberration même n'exclut du Christ

Ainsi l'annonce du Christ au-delà des frontières de l'Eglise, volà bien ce qui structure, recentre et finalise les divers aspects de notre vie; voilà ce qui donne à chacun d'eux sa place harmonieuse dans l'ensemble; voilà ce que Jésus et son Eglise attendent de Nous.

(Texte de 1982, cité dans le livre « La flamme qui dévore le Berger», Jacques Loew et Paul Xardel, les Editions du Cerf 1993, page 118)

Avec l'handicap

Le souci du premier contact

Nous savons tous combien de douleur et d'amour porte en lui le monde du handicap, où rien ne peut être donné comme acquis et la plus petite conquête coûte de la peine et des larmes. Un espoir se lève dans mon cœur, je pense : « l'amour fera l'impossible »

Hier, le 25 février était la fête d'Eligio[1]. Le Seigneur m'a fait connaître une petite grande femme, elle s'appelle Ira, de profession logopédiste, elle visite plusieurs instituts à Moscou pour aider les enfants à "la langue courte", c.a.d. les enfants ayant différents troubles ou handicap d'expression, soit qu'ils n'arrivent pas à parler soit à bien s'exprimer. Elle nous expliquait que plusieurs épisodes d'agressivité ont

leur facteur déchaînant dans le fait de n'avoir pas été compris, ou bien dans le fait de ne pas arriver à bien exprimer ce qu'on désire ou pas.

Anne Marie et Paola

Hier nous l'avons accompagnée au travail [2] elle nous a permis de nous asseoir dans un coin de sa classe, une petite chambre où elle reçoit, l'un après l'autre, les enfants qui ont besoin de sa maîtrise: de petits exercices, des jeux et autres activés qui stimulent à bien prononcer les sons, les mots, les phrases... mais le tout à partir d'un premier contact qui peut susciter l'intérêt de l'enfant et l'anime pour commencer.

J'ai admiré sa super-patience et le calme avec chaque enfant dont elle connaît bien l'histoire familiale: « ...celui-ci est toujours fatigué, car les parents travaillent beaucoup et ils le couchent trop tard..., cette autre est une fille d'immigrés, qui n'arrivent pas à bien s'exprimer en

1. Lettre d'Anna Maria à sa communauté à Cuneo en Italie (fondée par le père Andrea Gasparino), le jour anniversaire d'Eligio, un des premiers frères du mouvement missionnaire, maintenant élargi à plusieurs lieux dans le monde, pour vivre en amitié et prière avec les pauvres, à la manière de Charles de Foucauld. Anna vit avec Paola à Moscou depuis vingt ans, en fraternité et au service de ceux que le Seigneur leur fait rencontrer: sans-logis fixe, personnes seules ou sans confort. Elles offrent une présence gratuite qui réchauffe les cœurs, aussi bien dans l'Eglise que parmi les missionnaires.

2. Ce jour à l'Institut S. Georges, une école publique, fondée et gérée par des éducateurs et parents d'enfants qui demandent une éducation et des soins particuliers.

russe et vous pouvez imaginer la difficulté pour elle ... celui-là s'engage beaucoup et nous espérons d'avoir de bon résultats avec lui, malgré son point de départ... sa petite langue est vraiment courte ! »

combien de choses nous ont dit ces enfants sans paroles! Je me demande: quel sera leur avenir?

Je regardais ces enfants et comme en contre-jour il me semblait voir dans les petits détails leurs mamans et leur familles : comme la coupe de cheveux de Vika, son habit à la mode, la chemise bien repassée de Sasha, le complet sportif de Daniel... Derrière chaque détail je voyais les mains prévenantes, je voyais les “soins “. Nous savons tous combien de douleur et d'amour porte en lui le monde du handicap, où rien ne peut être donné comme acquis et la plus petite conquête coûte de la peine et des larmes.

Après une heure et demi voilà apparaître une très petite fille avec les yeux bridés et des lunettes sur son petit nez, toute rose comme une dragée, très souriante. Ira nous expliquera qu'il est très difficile d'attirer son attention, probablement il s'agit d'autisme. Elle tourne dans la chambre, il semble que rien ne l’intéresse. Alors Ira lentement sort d'une enveloppe des photos et les place sur la table: en demandant « c'est qui ? » : elle nous expliquera que ce sont ses copains de classe, mais elle ne semble pas les reconnaître, puis Ira sort la photo d'une jeunes femme et d'un homme. Et la petite a comme un coup de foudre, les prends et tout de suite crie: “ mama - papa - mama – papa - mama – papa ....” je voudrais les voir aussi et je m'approche, elle les serre au cœur et ne me le permet pas. Elle court maintenant dans la chambre en criant: “ mama – papa - mama....” comme un disque qui revient sans cesse... à ce moment, à notre tour, nous sommes les 'sans mots'... ! Ira nous expliquera que ce contact émotionnel est le seul possible avec elle, grâce aux photos des ses parents, des vietnamiens immigrés!

Nous sortons dans la rue avec le cœur rempli d’émotions, de questions, de désirs... combien de choses nous ont dit ces enfants sans paroles! Je me demande: quel sera leur avenir ? Et à nouveau je sens le cœur frémir, j'ai encore dans les oreilles le refrain «mama –papa - mama...» Un espoir se lève dans mon cœur, je pense : 'l'amour fera l'impossible' et je me redis :. «Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres, déjà, Seigneur, tu le sais... »
(Ps 139,4)

Anna Maria
Moscou, le 26 février 2015

Conversions en prison

Le Seigneur m'a pris par la main

On s'encourage et se console mutuellement en partageant tristesses et joies. Je rends grâce de ces échanges que nous avons. Apporter de la joie me fait penser que c'est un cadeau que le Seigneur me fait.

J'ai rencontré Giuliano, lorsque la Mopp a déménagé à Tokorozawa en 2005. Il y a 30 minutes à pied de chez moi jusqu'à la Mopp. Nous sommes voisins dans le Christ. Par relation j'en suis venue à aider Giuliano dans les séminaires qu'il organise sur l'art italien. A un séminaire venait aussi Nishihara-san, une femme qui faisait partie du « Mugi no Kai », ce groupe qui s'occupe des prisonniers. A cette époque Nishihara-san correspondait avec Masayoshi-san, un condamné à mort, responsable du « Mugi no Kai », association de prisoniers.

Pour moi c'est comme si le Seigneur lui-même m'avait prise par la main.

Masayoshi-san à 18 ans a commis plusieurs meurtres par lynchage avec 2 camarades. En fait c'est quelqu'un qui a eu une enfance malheureuse dans une famille qui se décomposait et il a été abandonné à lui-même. Mais en prison il a reçu le baptême et il a fait le voeu de transmettre la foi aux autres prisonniers de façon qu'il n'y ait plus de gens qui

Mitsue et sa fille

commettent des crimes comme il l'avait fait.

Au printemps 2007, Giuliano et moi, nous avons reçu une lettre de Masayoshi-san. Cette lettre disait « J'ai commis un grand péché ». Cette lettre m'a profondement bouleversée. Dans sa lettre il disait : « Après la mort de mon père, quand je revenais de l'école il n'y avait personne à la maison. Ne sachant pas quoi faire et comme il n'y avait rien à manger, je me suis mis à voler. Pour vivre j'ai rejeté ma conscience. Si j'avais rencontré quelqu'un qui m'accueille et me manifeste de l'amour, je n'en serais pas arrivé là ». A partir de cette lettre j'ai commencé à échanger du courrier avec des prisonniers.

« Si j'avais rencontré quelqu'un qui m'accueille et me manifeste de l'amour, je n'en serais pas arrivé là »

La première fois que j'ai visité un prisonnier c'etait en 2007 avec Louis dans la prison pour mineurs à Matsumoto. Celui que nous avons rencontré était un jeune qui avait été abandonné par ses parents. Avant qu'il ne sorte de prison, sa mère et sa soeur mêlées à quelque affaire douteuse, venaient d'être tuées. Il est donc sorti de prison dans un état psychologique déplorable et il a logé quelques jours à la Mopp. Il nous a joué beaucoup de mauvais tours. Mais maintenant tout en ayant au coeur toutes ces blessures, il reste en contact avec nous, et avec des camarades il a organisé un groupe de musique.

Avec Rémi j'ai commencé à faire des visites à Masayoshi-san à la prison de Nagoya. Malheureuse-

La prison : lieu de solitude immense

ment depuis 2011 le jugement ayant ete prononcée définitivement nous n'avons plus eu le droit de le voir.

Il y a 6 ans avec Rémi nous avons aussi visité à Sendai Takahashi-san, un autre condamné à mort. C'est une visite qui m'a brisé le coeur car cet homme n'arrêtait pas de pleurer. Au cours de ces visites je sens chez tous une grande gentillesse et aussi une grande faiblesse. Ils ont plongé dans les tourments non seulement les familles des victimes, mais aussi leur propre famille et beaucoup de monde en même temps, tout en ruinant leur propre vie.

C'est en 2009 que j'ai commencé à correspondre avec Ito Reio-san, l'actuel responsable du « Mugi no Kai». Il me demandait de lui envoyer la Bible. Il a remplacé Masayoshi-san comme responsable et actuellement seuls Giuliano et moi avons le droit de lui rendre visite. Comme il n'a pas la foi il est tourmenté par la peur de la mort.
Actuellement "Mugi no Kai" regroupe 450 membres parmi les prisonniers et de l'extérieur 120 personnes correspondent avec eux. Ainsi ils peuvent se confier et briser leur solitude. Personnellement j'ai 30 correspondants. On s'encourage et se console mutuellement en partageant tristesses et joies. Je rends grâce de ces échanges que nous avons. Il arrive aussi que nous aidions ceux qui sortent de prison.

« Understand » : pour comprendre quelqu'un il faut se mettre en dessous de lui

Actuellement j'ai 73 ans. Plusieurs fois j'ai voulu arrêter. Mais savoir qu'il y a un endroit où on peut être utile et apporter de la joie me fait penser que c'est un cadeau que le Seigneur me fait.

« Understand », ce mot anglais nous enseigne que pour comprendre quelqu'un il faut se mettre en dessous de lui. En essayant de comprendre l'autre on devient capable de gentillesse et on est visité par la grâce. J'écris en me mettant au même niveau de celui à qui j'ecris. La confiance nait quand on commence à ressentir les mêmes choses. Je crois que la correspondance avec les prisonniers est pour moi une voie de salut.

«Le Seigneur est ma lumière et mon salut . De qui aurais-je crainte» (Ps 27).

Mitsue Suenaga

Parfum de l'amour donné

Célébrons la Pâque en cette année de la vie consacrée avec le parfum de Marie-Madeleine à Béthanie, et l'huile de Gethsémani. Dans l'un et l'autre cas, il s'agit d'une vie totalement donnée, brisée d'amour, consacrée.

« L'arôme de tes parfums est exquis, ton Nom est une huile répandue »

(Cantique des cantiques 1,3)

A Béthanie Marie-Madeleine brise le flacon d'albâtre pour inonder Jésus de parfum: acceptons d'avoir aussi le coeur brisé d'amour pour lui donner le meilleur de nous-mêmes, la bonne odeur de notre vie offerte pour lui qui s'est livré pour nous.

Suivons avec émerveillement et dans une profonde action de grâces notre Seigneur au Jardin des Oliviers, au lieu dit "le pressoir à huile" (Gethsémani), qui se donne complètement, comme les olives broyées pour donner l'huile, au point d'avoir le coeur brisé d'amour pour nous tous, et qui s'offre au plus profond de la souffrance pour nous rendre la vie.

Que son Nom soit béni à jamais!

Claire

Fillette de la Renaude

Dans le train à Tokyo

La tristesse et la joie

Il y a quelques jours à la télé, on présentait un poète qui vient de mourir: Hiroshi Yoshino. C'est un poète qui part de petits faits de la vie quotidienne.

Un des poèmes qui était présenté se passe dans le train. Une jeune fille par deux fois cède sa place à des personnes âgées. Mais la troisième fois, elle résiste à ce que son coeur lui demande et se recroqueville sur elle-même pour ne pas voir la personne devant elle qui aurait besoin de s'asseoir.

Deux pensées viennent alors au poète: ce sont toujours les gens compatissants qui sont victimes et doivent se sacrifier. Mais une autre pensée aussi arrive. Ou plutôt qu'une pensée, c'est une réalité qui n'était pas entrée dans le champ de vision tout d'abord et qui apparait au poète.

Tristesse dans le métro de Tokyo

Coucher du soleil sur le Fuji

Cette jeune fille qui se replie sur elle-même, voilà qu'en baissant la tête, elle se prive du magnifique spectacle du soleil couchant que l'on voit au loin. Il lui etait donné d`entrer dans l`émerveillement mais en se recroquevillant sur elle-même elle sombre dans la tristesse.

Ce poème me fait penser au jeune homme riche de l'Evangile. Peut-être peut-il illustrer notre vie. Il peut nous être demandé des choses difficiles ou auxquelles nous voudrions échapper. Mais c'est à travers ces choses et ces évènements que nous sommes appelés à entrer dans une plénitude et une joie plus grande.

Remi

Une fleur est éclose dans le désert

Depuis sept ans madame Nobuko, médecin et directrice d'un petit hôpital de dermatologie, fréquente fidèlement, chaque troisième samedi du mois, le séminaire « Art et Bible» dans le Kominkan (centre culturel de la mairie) du quartier de Shin Tokorosawa.

Il y a trois mois sa fille m'appelle au téléphone pour me dire que sa mère a eu un AVC, un accident cérébral, et me propose de la visiter à l'hôpital. Le jour suivant je vais à la rencontre et, bien que la partie gauche soit paralysée, elle peut me parler encore normalement.

Après les premiers mots de salutation elle me confie qu'elle veut être baptisée le plus tôt possible. Au cours de notre entretien elle m'explique qu'elle tient ce désir depuis quelques années, déjà du temps où elle fréquentait une église protestante. Elle ajoute que sa fille et sa petite fille de 7 ans sont en train de se préparer à recevoir le baptême dans cette église. En écoutant cela je propose de s'unir à elles pour recevoir ensemble le baptême, mais elle réagit vivement et nettement dit « je veux être baptisée par Giuliano ! »

Nous célébrons le baptême de madame Nobuko sur son lit d'hôpital, comme si nous étions dans une cathédrale la veillée pascale

Sur le moment je ne sais quoi dire, je continue la conversation et je saisi que son grand désir est celui d'être baptisée et d'avoir des obsèques à l'Eglise catholique. Au moment de mon congé je lui partage la démarche que je vais entreprendre pour répondre à sa demande, je chercherai le curé de la paroisse catholique plus proche de son habitation et déciderons ensemble ce que nous pouvons faire.

Le jour suivant j'arrive à joindre le curé qui est voyage en Turquie, en l'appelant sur son portable. Il est tout de suite d'accord, vu l'urgence pour madame Nobuko, que je fasse moi même le baptême, il sera enregistré dans son église, et ensuite là elle pourra avoir ses obsèques.

Quelques jours plus tard je reviens chez elle accompagné par deux amies, une catholique Masako, l'autre protestante Hiromi, par sa fille et sa petite fille, et nous célébrons le baptême de madame Nobuko sur son lit d'hôpital, suivant presque tout le rituel du baptême des adultes, comme si nous étions dans une cathédrale la veillée pascale ! Nobuko maintenant a un beau nom chrétien : Marie Thérèse.

Il est beau comme le désert quand il refleurit

Je me suis aperçu que lorsque nous prions ensemble le Notre Père, elle le prie avec les mots appris des protestants, elle ne connaît pas la version catholique. Le semence enfuie en son temps a poussé et fleurit maintenant au temps venu.

Que cela est beau, c'est comme regarder le désert lorsqu'il fleurit! Il nous fait désirer qu'avec l'aide indispensable qui vient d'en Haut, il puisse devenir bientôt un beau jardin, tout couvert par des fleurs parfumées.

« Trinité bienheureuse, nous espérons que tu donnes de l'élan à notre difficile entreprise, que tu la confirme par un succès grandissant et nous invite à partager l'Esprit des prophètes et des apôtres. Nous voudrions comprendre leurs paroles dans le même sens avec lequel ils les ont prononcées et les interpréter dans leur signification propre pour transmettre fidèlement ce qu'ils ont exprimé... donne nous une parole efficace et la vrai foi. Fais que nous puissions exprimer ce que nous croyons ».
(du Traité sur la Trinité de Saint Hilaire de Poitiers 1,37-38)

Giuliano

Dieu vit parmi les citadins qui promeuvent la solidarité

Quel magnifique cadeau que nous a fait François, évêque de Rome, en nous donnant les propositions rassemblées dans « La joie de l'Evangile »

Dernièrement l'équipe des cinq permanents du Centre spirituel Ste Ursule de Fribourg en a proposé une lecture partielle aux personnes qui animent une vingtaine de parcours de réflexion. Ces personnes interviennent ponctuellement une fois ou deux par mois, pour accompagner ceux qui sont à la recherche de Dieu par les sacrements, la méditation, des conférences. D'autres offrent une aide pour aller à la rencontre de soi-même et des autres. D'autres encore invitent à la prière et au partage par un atelier d'icônes, par la pratique de la cithare, par la danse, par la marche. D'autres soutiennent ceux qui sont en deuil ou accompagnent des croyants sur leur chemin de vie en les mettant sous le regard de Dieu. Cette lecture a eu pour but d'amorcer un échange entre ces intervenants.

Dieu vit parmi les citadins qui promeuvent la solidarité, la fraternité, le désir du bien, de vérité, de justice

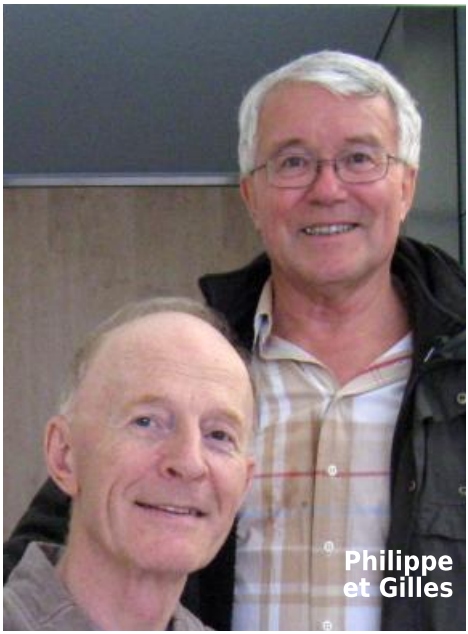
Ensemble nous avons lu les cinq propositions décrivant « Les défis

La ville de Fribourg, domiée par sa cathédrale dédiée à Saint Nicolas

des cultures urbaines ». Bien que certains ne fréquentent pas nos églises, et que même d'autres se disent ouvertement loin du Dieu de Jésus-Christ, ils ont été frappés par l'ouverture de ce texte: «Dieu vit parmi les citadins qui promeuvent la solidarité, la fraternité, le désir du bien, de vérité, de justice. Cette présence ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée » (n°71). Ces mots ont trouvé un écho chez ces intervenants. Ils prennent soin de personnes qui ont soif de sens. Ils les aident à trouver la Source de vie qui coule discrètement en eux.

L'Unité pastorale Sts Pierre et Paul, au service de laquelle œuvre notre équipe, a pris une initiative semblable en invitant les paroissiens à échanger sur ce texte lors une soirée où est servie une soupe de chalet, appelée « Soupe-Théo ». Elle a rencontré un vif succès. Ce n'était pas la première fois. Deux mois auparavant dans le même cadre une cinquantaine de personnes s'étaient réunies pour découvrir les conclusions provisoires du Synode sur la famille.

En février c'est avec beaucoup de joie que nous avons accueilli Mgr Morerod, notre évêque, au cours d'une fin de semaine. Il a



Philippe et Gilles

rencontré agents pastoraux, responsables paroissiaux et simples fidèles au cours d'un repas-spaghetti et d'un apéritif dinatoire après l'Eucharistie dominicale.

L'évêque s'est réjoui de l'élan, de la confiance mutuelle qui n'a fait que s'amplifier après l'arrivée du P. Philippe Blanc, qui remplace le P. André Vienny comme curé modérateur. D'autres changements dans le diocèse sont en vue et certainement toucheront notre équipe.

Philippe

Vivre à la Renaude

Notre joie de consacrés en plein monde a été vécue particulièrement à travers deux événements marquants: la prédication d'une retraite diocésaine en Guadeloupe qui a rassemblé 500 participants et notre insertion dans le quartier de la Renaude à Marseille.

Invités par Mgr Riocreux, évêque de Guadeloupe, nous sommes partis dix jours dans ces îles paradisiaques pour rencontrer les fidèles et parler de l'importance de la Bible dans la liturgie, Pierre célébrant et Claire enseignant. Ce furent des moments inoubliables de vie fraternelle à l'évêché, de découverte de frères et sœurs assoiffés de la Parole de Dieu, d'émerveillement devant la beauté des paysages.

Nous vivons avec les habitants en solidarité de destin

A Marseille notre mission au service du quartier de la Renaude va maintenant se concrétiser dans le fait que nous allons habiter sur place. Nous restons dans le même secteur paroissial, nous aurons le même curé (c'est lui qui nous avait demandé d'aller visiter les habitants de la cité).

Pierre et Claire à la Guadeloupe

Cette petite cité (147 logements), un peu à l'écart au fond d'une impasse, et assez abandonnée, se compose de Gitans (évangéliques) de Comoriens, Sénégalais et Maghrébins (musulmans) et de Manouches (plus ou moins catholiques). Il y a une mosquée, et une salle de prière pour les évangéliques.

C'est une cité à taille humaine et nous allons tâcher de vivre avec les habitants en « solidarité de destin», sinon en « similitude » (selon la formule de Jacques Loew), pour manifester l'amour du Seigneur et assurer au milieu d'eux notre mission de serviteurs de la Parole.

Notre projet: se mettre à l'écoute des uns et des autres en offrant notre amitié, ce que nous faisons déjà dans notre local depuis plus d'un an avec l'accueil des enfants et organiser des réunions de prière autour de la Parole de Dieu pour les familles catholiques.

Pierre et Claire

L'équipe de Toulouse toujours au service

Humblement, dans l'amitié et le service

L'équipe de Toulouse a connu des transformations dans la continuité: elle garde humblement son amitié avec les gens et son service d'église.

Depuis le 18 août 2014 **Gaspard**, ne pouvant plus assurer de ministère, est entré à la maison de retraite « Ma Maison » chez « les Petites sœurs des Pauvres » à Toulouse pas très loin de là où il habitait avec Jean Claude. Il apprécie l'esprit de la maison rythmée par la messe à 11h et le chapelet à 15h. Il a la possibilité de correspondre avec son téléphone portable et internet. Jean Claude le visite souvent et vient avec lui le vendredi et le dimanche à Quint pour célébrer la messe et partager le repas d'équipe.

Jean Claude continue d'habiter seul à la cité de la Gloire et poursuit ses visites aux amis, aux malades et ses en-

gagements dans les mouvements d'action catholique. Il est bien occupé avec le secrétariat de la MOPP et la mise en place de la retraite de Gaspard qui est transférée de Belgique en France. Il est aidé d'un assistant du diocèse pour les prêtres âgés; il continue sa production de confiture tous fruits.

Bruno et Simone

Gilbert et Bruno entament leur 4° année dans le secteur paroissial de Quint-Fonsegrives qui grandit et fait maintenant partie de la métropole de Toulouse; sa population s'accroît rapidement et une grande clinique va s'implanter en 2017 sur des terres agricoles.

La communauté chrétienne a fêté les 10 ans de la construction de l'église Notre Dame de l'Annonciation. Des travaux d'entretien lui ont donné un air de jeunesse: elle a été toute repeinte extérieurement en blanc et trois vitraux sont venus embellir l'emplacement du baptistère. Ils représentent l'annonciation et un baptême d'enfant en âge scolaire, entouré de la communauté. Des jeunes de l'aumônerie poursuivent

Gaspard et Jean Claude à «Ma maison»

la confection en argile des stations du chemin de croix et les présenteront avant la semaine sainte.
L'équipe d'animation pastorale prépare un «dimanche autrement » avec un questionnaire sur la famille qui fait suite au synode. Cela prolonge la réflexion des amis de la MOPP et des paroissiens commencée à la fête de Saints Pierre et Paul.

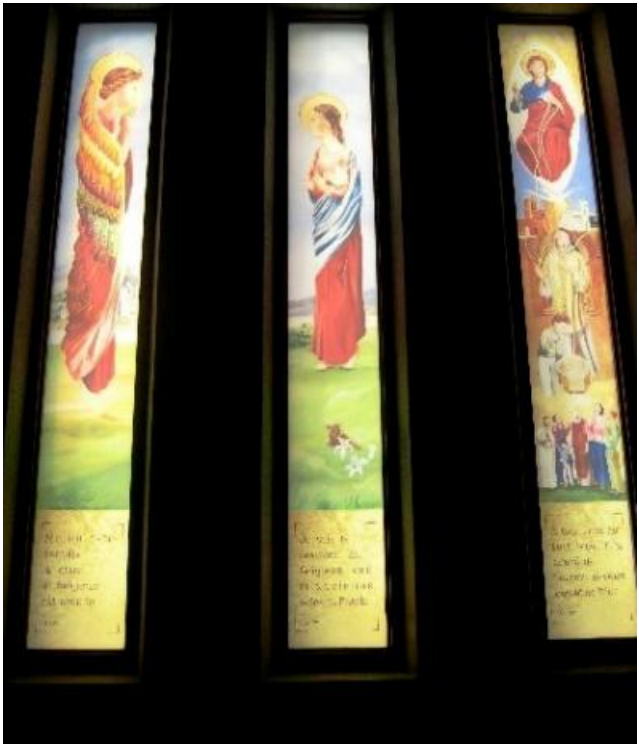
Gilbert a repris de la vigueur avec un pace-maker, l'ostéopathie et l'aquagym

Gilbert continue d'accompagner de nombreuses personnes. Il a repris de la vigueur et garde sa forme, avec un pace-maker, l'ostéopathie et l'aquagym.

Bruno s'occupe davantage de l'entretien de la maison et du jardin et aime bien faire la cuisine. Il s'efforce aussi de marcher dans la campagne qui entoure le presbytère afin de garder la forme.

Nous avons eu la visite de Pierre qui est rattaché à l'équipe et vient chaque trimestre pour partager ce qu'il vit à Marseille avec Claire dans la banlieue Nord, où ils s'insèrent dans le quartier de la Renaude.

Jean-Claude



Les vitraux du baptistère de Fonsegrives

Frères et soeurs en famille

Un groupe de jeunes s'est constitué autour de la présence de l'équipe dans le quartier de Tatuquara. Fabiano les présente et les interroge : Tiago, apprenti maçon, Alice, collégienne, Hallan, serveur dans un MacDo, Emily, apprentie dans un supermarché.

Tiago : cela a commencé quand d'autres jeunes se sont joints à nous grâce à l'invitation de Fabiano d'aider un jeune garçon qui avait des grosses difficultés sur le quartier. Alors des liens d'amitiés se sont tissés entre nous.

Quel sont vos buts?

Alice : Rassembler des jeunes pour écouter la Parole de Dieu, en particulier les évangiles, occuper les jeunes avec des activités formatrices. Sur notre quartier, la plupart des jeunes sont livrés à eux-mêmes dans les rues, pris par les drogues ou concentrés sur facebook. On veut proposer autre chose.

Hallan, Emily : Une fois, l'un de nos profs à l'école nous a dit: « les portables sont devenus la seule voie de respiration des jeunes d'aujourd'hui ». Il a raison, car les jeunes sont de plus en plus en quête de l'univers virtuel dans l'internet et dans les réseaux sociaux et cela finit par se transformer en vice. Notre groupe veut proposer quelque chose d'autre que la routine virtuelle vicieuse et attirer encore d'autres jeunes.

La famille dans la prairie

Parmi nos activités, nous avons des partages bibliques, des dynamiques qui favorisent la convivialité entre nous, des pique-niques, des vidéo-discussions et bien sûr, on aime bien manger ensemble.

Ce que j'aime le plus c'est le partage biblique qui nous interpelle. Cela nous conduit à un dialogue et une communion entre nous.

La famille à table

Pourquoi appelez-vous votre groupe « Famille MOPP» ?

Emily : Tout simplement parce que notre groupe se réunit à la MOPP. L'accueil et la convivialité sont des choses bien typiques dans la maison de la MOPP. Quand les frères sont arrivés sur le quartier la vie de beaucoup de jeunes a commencé à changer. C'était comme une grande invitation à nous familiariser avec la Parole de Dieu. Ainsi, nous avons commencé en étant amis et avec le temps nous sommes devenus frères et sœurs.

Nous avons commencé en étant amis et avec le temps nous sommes devenus frères et sœurs

Ainsi, non seulement la Parole de Dieu est fondamentale dans votre groupe, mais aussi la convivialité autour de la table, pourquoi?

Hallan : Tout d'abord, les jeunes ont beaucoup d'appétit! Cela ne semble pas, mais une bonne cuisine attire beaucoup les jeunes de notre âge. Et on aime se trouver entre amis. On apprécie le fait qu'on n'est pas forcé d'être du groupe, on vient librement suite à une invitation.

A votre avis, quel est l'orientation que le groupe «Famille MOPP » veut bâtir dans l'avenir?

Emily : Aller à la rencontre d'autres jeunes afin de proposer la connaissance de l'Evangile, et de vivre de manière positive.

Hallan : Toujours proclamer la Pa-

role de Dieu aux jeunes qui se perdent de plus en plus: « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile » (1Co 9,16).

Alice : Quand on sera un peu plus grands pourquoi pas être en partenariat avec la MOPP pour former d'autres groupes de partage et de communion?

Les jeunes de « la famille » en musiciens

Recueillir par Fabiano à Curitiba

Notre groupe veut proposer quelque chose d'autre que la routine virtuelle vicieuse

Une année pleine de grâces

Un an après

Courir trois lièvres à la fois: mission au travail, à la maison de l'Evangile et en pastorale ordinaire. Cela n'est pas évident !

Voici quelques lignes pour partager mon parcours après cette première année d'ordination.

Que dire? Sinon que ce fut une année pleine de grâces, riche en découvertes, avec la confirmation de mes convictions et une série de défis tant du point de vue pastoral qu'humain.

La lettre de mission donnée par l'évêque, semblait dire de courir trois lièvres à la fois : mission au travail, à la maison de l'Evangile et en pastorale « ordinaire ». Cela n'est pas évident, avec le risque de se disperser, mais tout cela se révèle finalement formateur et unificateur.

Formateur, parce que face à l'ampleur des tâches et du défi qu'elles représentent, je dois m'obliger à déléguer. Il faut faire preuve d'autorité et de discernement dans une attitude d'abandon à l'Esprit Saint et aux personnes qui nous sont confiées. **Unificateur**, dans la mesure où les personnes que je rencontre sont différentes par leurs attitudes et leurs demandes d'attention, mais au fond toutes sont en quête de la même chose: le bonheur. Leur diversité en se croisant et travaillant ensemble, se découvre, se fortifie et s'unifie pour l'épanouissement de chacun.

Un pasteur comme un passionné de la pêche doit s'adapter selon qu'il pêche en mer ou en eau douce, à la ligne ou au filet, en eaux tranquilles ou dans des torrents. Il devra connaître et s'adapter à chaque type de poisson.

Je suis frappé par l'impact positif de sympathie que les prêtres ouvriers ont laissé

La vie au travail : c'est l'endroit où il y a eu le moins de changements. Au rythme de trois jours de travail par se-

maine, c'est à la fois supportable et équilibrant pour ma vie personnelle. L'ordination a permis un regard plus bienveillant à mon égard. La société et le monde du travail, malgré les apparences, ont un regard plus positif sur l'Eglise. Les personnes que je rencontre, restent interloquées et sont disposées à entendre un message clarificateur. Nous vivons la chance de l'ignorance, où le silence imposé par l'anti cléricalisme a maintenant disparu, laissant un vide qui peut être comblé. Je retrouve quelques collègues dans les célébrations dominicales ou d'autres sacrements. Je suis heureux de voir qu'ils se sentent à l'aise aussi quand je les retrouve à l'usine, ils ne cachent pas leur choix d'appartenir à l'Eglise. Je suis frappé par l'impact positif de sympathie que les prêtres ouvriers ont laissé.

La maison est devenue lieu d'accueil pour les habitants du village

La maison : elle est devenue synonyme de maison d'accueil pour les habitants du village. Cette année, les activités ont subi des changements dus à plusieurs facteurs. Le premier est l'engagement de ma part dans la vie pastorale qui me laisse moins de temps. Grâce

L'équipe d'animation pastorale de Bazoches

au Père Christophe, des activités et des rencontres communes de formations de laïcs se sont développées. On a donné davantage de temps à l'accueil et à l'accompagnement de personnes en difficultés. Notre société crée de plus en plus de personnes fragilisées qui sont vite abandonnées à leur destin. Dans la maison il existe un « noyau dur » qui veille au bon fonctionnement soit ou niveau pratique, par des travaux, soit au niveau de l'accueil des personnes, ainsi qu'à la réflexion et l'élaboration des activités à entreprendre.

Les pauvres n'ont rien à perdre, il ne leur reste que le Seigneur, et sauront transmettre le message évangélique d'Espérance et de Joie

Le fait d'avoir été nommé dans la communauté qui m'a accueilli et où j'ai vécu depuis mon arrivée dans le diocèse, ne fait pas de moi un « parachuté » mais un membre de la communauté qui a été appelé à son service. Cela a permis, dès le départ, une connivence qui a facilité une acceptation de mes limites et a eu pour conséquence une stimulation de tous à progresser en toute confiance et simplicité. Je suis très secondé par une équipe pastorale qui ne cesse de se rajeunir, amenant une dynamique constructive. De même la collaboration avec les autres prêtres du pôle missionnaire, au-delà de la différence des sensibilités et des âges, est positive. Je suis toujours émerveillé par l'exemple des plus anciens.

Je me trouve bien à l'aise sur l'essentiel des messages de notre évêque qui nous invite à vivre une Eglise missionnaire basée sur la prière et les petites communautés de foi. Ce qui m'a surpris c'est de trouver les pauvres au cœur de ces messages. Je suis convaincu qu'il ne s'agit plus de regarder les pauvres pour leur réserver une place, mais ce sont eux qui pourront faire la mission et changer l'Eglise. Ils n'ont rien à perdre, il ne leur reste que le Seigneur, et sauront transmettre le message évangélique d'Espérance et de Joie qui vient de la Pâque de notre Seigneur.

Giuseppe

La paix profonde qui pousse à partager

Pour être un témoin crédible de l'amour de Dieu il faut avoir fait l'experience de combien on est aimé de Dieu

Soutenu par mes frères de la MOPP, cette année je commence un temps de discernement vers le diaconat permanent dans le diocèse de Poitiers. C'est une étape nouvelle dans mon chemin de foi et c'est aussi ma réponse de chrétien à une demande de service dans l'Eglise d'aujourd'hui.

Bruno, responsable de la communauté à Châtellereault

L'évêque de Poitiers souhaite que les diacres soient jeunes, en activité et mariés, or je ne suis plus très jeune, je ne suis pas marié, mais en pleine activité ici à Emmaüs. Je pense que pour être un témoin crédible de l'amour de Dieu il faut avoir fait l'experience de combien on est aimé de Dieu. Ce n'est pas un concept intellectuel mais il s'agit d'une paix profonde qui vous habite et donne la joie, elle vous pousse à partager parce que l'on ne peut pas être heureux tout seul.

Une paix profonde vous habite et donne la joie : elle vous pousse à partager

Dans la communauté d'Emmaüs où je vis les activités ne manquent pas: les demandes d'accueil sont toujours insistantes, les problèmes économiques ne cessent pas et souvent après le travail il y a des imprévus. Je dois remercier la MOPP qui m'a permis de vivre l'expérience de Cîteaux avec l'apprentissage du rythme de la prière et du travail, ce qui m'aide à affronter les moments difficiles, quand je ne

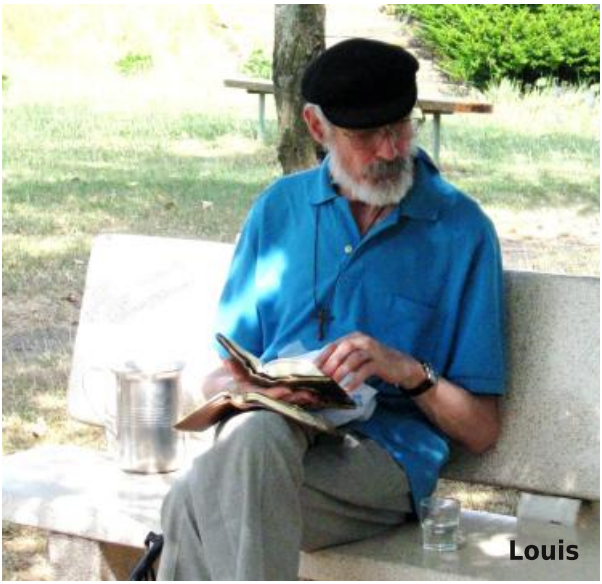
sais pas quelle solution apporter à des situations de détresse.

Dans la communauté d'Emmaus il y a beaucoup de gens qui font le bien sans le savoir (Mt. 25,35-40), mais il y a aussi des chrétiens qui ont besoin de prière personnelle et communautaire. Il y a un « petit reste » d'amis et des compagnons avec qui on se retrouve régulièrement chez les sœurs de L'Immaculée Conception pour prier. Un soir en revenant de la prière j'ai demandé à Hélène, responsable avec Bruno son mari de la communauté: « qu'est-ce qui vous rend heureux à Emmaüs et comment votre couple a pu tenir aussi longtemps?» (plus de 30 ans). Elle m'a répondu « nous recevons davantage que ce que nous donnons et cela nous rend heureux ».

Vittorio

Nouvelles brèves

Louis : depuis septembre Louis connait des difficultés à concilier le rythme hebdomadaire de ses activités à la maison et avec les amis, le ministère avec les prisonniers et avec les brésiliens. Après avoir consulté son medecin à propos de sa fatigue, l'équipe et les amis, ainsi que les responsables de l'Eglise et de la mopp, tout recemment Louis a décidé de déména-


Louis

ger dans une maison communautaire fondée par un protestant, toute proche de la fraternité des petites sœurs de Jésus. Ce qui est une chance pour leur prière. Il espère d'être aidé dans la vie quotidienne et continuer à exercer son ministère à l'extérieur avec les brésiliens. Il a demandé aux amies de l'équipe un soutien pour gérer ses multiples activités.

Gilles : continue sa présence d'amitié et de prière à Villars, il garde son style discret et effacé parmi ses frères prêtres Eric et Philippe, très actifs sur l'unité pastorale. Il est présent dans les amicales des gens «mis à l'écart» comme dit le Pape François.

Gilles

Michel : était revenu à Rémilly il y a quelques années à coté de sa sœur Francette clouée dans un fauteuil médical. Elle vient de rejoindre le Seigneur le 8 mars. Michel continue sa présence et son amitié en famille et dans l'église locale.

Michel

Nico : depuis septembre Nico habite à la Maison S. Geneviève, dans le vieux quartier de Nanterre, pas loin de la cathédrale. Sa semaine est rythmée par trois séances de dialyse à la clinique toute proche. Le dimanche il concélèbre à la cathédrale et pendant la semaine reste en contact avec ses amis, ainsi que Vincent et Michel de son équipe pastorale. Sa sœur Bice est venue de Milan déjà deux fois. Giuseppe, Ciro et Ersilio de la fraternité S. Pierre et Paul de Milan sont venu le voir à la Toussaint. Ils rêvent de

l'inviter en Italie pendant une semaine, lorsque le temps le permettra. Il aime beaucoup sortir au restaurant avec ses visiteurs dans la vieille ville et les épater avec son cri primordial.

Nico

Manfred : à cause d'infiltrations d'eau il a perdu, pour quelques temps, le bienaimé confort de sa maison d'aumônier à « la Joie notre Dame ». Cela l'oblige à bouger et à se garder en forme pour le service de sa nombreuse communauté. Il a renforcé les liens avec les moines de Timadeuc.

Jean-Carlos : si vous désirez avoir ses nouvelles, visitez **www.facebook.com/jeancarlos.desouza.58** Vous pouvez découvrir le visage de sa mission parmi les jeunes et ses relations. Il y a des textes en portugais du Brésil et en français.

Jean-Carlos

Jomar : visitez **www.mosteirodoencontro.org.br** là il exerce son ministère et écrit ses livres (le dernier « sur les antiennes de l'avent » en portugais et bientôt en japonais). De son activité apostolique à Santa Rita il y a des beaux témoignages mais simplement de vive voix.

Antonio

Deux générations d'amitié

Il y a maintenant cinquante ans qu'un lien d'amitié fort, continu et profond s'est établi entre la famille SARDOU de Toulouse et la MOPP.

Vers le milieu de la décennie 1960, le Dr Raymond SARDOU, médecin et biologiste, fut appelé par la MOPP, alors en train de se constituer avec un centre de formation à Toulouse, à donner des cours de biologie à ses membres et postulants sur place.

Ce service fut prolongé par l'établissement de liens d'amitié durables entre l'enseignant et son épouse Maïtena et ses auditeurs. Parmi eux: Jean-Claude, Gilbert, Pierre, Jacques Loew, le fondateur de la MOPP, et son premier successeur Michel Cuénot. Cette amitié s'étendit aux enfants du Dr SARDOU, en particulier à ses deux fils, Jean-Marc et Michel, jeunes étudiants à cette époque, et se poursuivit en dépit du transfert du centre de formation de la MOPP de Toulouse à Fribourg.

Elle prospéra très spécialement chez Michel, étudiant en médecine, qui se sentit interpellé, comme plusieurs autres alors, par le message spirituel et humaniste de l'Evangile, à la suite du mouvement de Mai 68, et qui, vers la fin de ses études, rejoignit la MOPP à Fribourg. Toutefois, après trois ans de travail en usine, de vie d'équipe et d'études à l'Ecole de la foi, il crut que sa véritable vocation était contemplative et fut plus précisément attiré par l'ordre des Chartreux. Il entra à la Grande Chartreuse, y fit trois ans de noviciat, et, malheureusement, n'y put persévérer davantage. Il revint dans sa famille, et, pendant qu'il réfléchissait à ce que pourrait être la suite de sa vie, il fut victime d'un accident mortel à l'âge de 32 ans.

La spiritualité de la MOPP a été et demeure pour moi une aide sans égale pour vivre et espérer

Les liens d'amitié entre la famille SARDOU (dont les deux sœurs, plus jeunes, de Jean-Marc et Michel et l'épouse de Jean-Marc, Isabelle) et la MOPP sont demeurés vivaces jusqu'au décès de Raymond SARDOU, en 1998. Et, paradoxalement, cet évènement n'a fait que renforcer notre relation, car, à la suite de son veuvage, Maïtena changea de domicile, devenant pendant plus de dix ans une paroissienne de l'église Saint François d'Assise

de Toulouse, ayant Gilbert comme curé. Elle est décédée en octobre 2012, à l'âge de 92 ans. Elle est enterrée avec son mari et son fils puîné à Balma.

Jean-Marc Sardou

C'est à l'occasion de ses obsèques qu'Antonio et moi avons fait connaissance, car celui-ci, se trouvant à Toulouse à ce moment-là, y était venu avec Gilbert. Puis, Gilbert faisant équipe avec Bruno, le lien s'est créé aussi avec ce dernier et s'est poursuivi avec Jean-Claude tout en se consolidant avec Antonio autour d'un repas préparé par Isabelle et partagé chez moi l'automne dernier.

Nous avons aussi, tous les ans, l'occasion de nous rencontrer pour célébrer la fête du 29 juin.

Je souhaite témoigner de l'apport capital à ma redécouverte de la Foi peu avant mon mariage et à ma vie chrétienne actuelle qu'a constitué la connaissance que j'ai eue de la MOPP et de sa spiritualité dès ma prime jeunesse, au travers de mon père mais aussi directement par des conversations avec Jacques Loew et Pierre, quelques lectures associées, ainsi que, plus tard, par les paroles et les lettres reçues de mon frère Michel de son vivant, et plus récemment les propos et attitudes spirituels de Jean-Claude et de Gilbert.

La spiritualité de la MOPP qui, à la suite de son fondateur, intériorise le message et invite à la pratique de l'Evangile authentique de Jésus-Christ, a été et demeure pour moi une aide sans égale pour vivre et espérer dans la foi personnellement et en Eglise. J'en rends grâce à Dieu tous les jours.

Jean-Marc Sardou

Histoire d'amour et de fidelité

La vie de famille n'est jamais figée, elle évolue au fil du temps et des personnes. En ce temps de démarche synodale pour la famille, c'est peut-être ce qu'il conviendrait de valoriser

En ce début d'année 2015, le 14 janvier, nous avons eu à vivre le départ de ma mère, Suzanne (« Bonnie » pour sa famille et ses amis), dans sa 94ème année. Elle qu'Odile appelait affectueusement "ma Belle Maman préférée" pour se voir gratifier d'un sourire tout aussi affectueux, encore à quelques jours de son décès.

Belle vie que la sienne, avec notre père, parti lui en 2002. Belle histoire d'amour et de fidélité que la leur.. Ils se sont mariés en 1943. Nous leur devons d'être une fratrie de dix : six filles et quatre garçons...Un de nos frères, Philippe, les attendait déjà depuis longtemps quelque part auprès du Père.

Ils laissent derrière eux 27 petits enfants et 19 arrières petits enfants. Et voilà justement que le 19ème, Baptiste, est arrivé le premier février dans le foyer de notre fille Anne et de son mari Bruce, notre septième petit enfant !

Joie de la transmission d'une génération à l'autre « une arrière grand mère qui indique le chemin à l'une de ses arrière-petites filles ». Bonnie et Noémie à Leymarie, été 2012

Comment ne pas déposer ces émotions vives sous le beau label de la Joie ?

Ma mère disparaît. Notre fille est mère d'un troisième enfant. Comment ne pas déposer ces émotions vives sous le beau label de la Joie ? Joie de prendre conscience que la vie de famille n'est jamais figée, qu'elle évolue au fil du temps et des personnes. En ce temps de démarche synodale pour la famille, c'est peut-être ce qu'il conviendrait de valoriser, plutôt que de parler d'un "statut" de la famille, qui suggère plutôt un immobilisme un peu décalé de la réalité , et elle reste ouverte au souffle de l'Esprit d'Amour qui nous vient, nous le croyons, de Dieu.

Joie de recevoir un héritage spirituel de nos parents et de le voir tout naturellement se déposer dans le regard de nos enfants sur leurs propres enfants. Joie de pouvoir contempler le mûrissement du fruit de l'amour dans les gestes d'attention des uns vers les autres, dans la peine partagée quand le deuil ou l'épreuve vient s'immiscer dans la vie de famille, de génération en génération.

Joie d'être ce que nous sommes et d'avoir été choisis pour témoigner du bonheur de vivre dans la foi en Celui qui nous a aimé le premier.

Bernard et Odile Cougoul

Ce 5 mars 2015 est le 20ème anniversaire de mon ordination diaconale. C'était hier et c'est demain: joie et inquiétude se mêlent...

Avec la Foi en Dieu Père Fils et Esprit, c'est la Foi en l'Eglise qui est questionnée sur le sens d'un ministère ordonné.. Vaste sujet.. Joie de n'être jamais seul pour le vivre.

Bernard

Nouvelles brèves de la famille apostolique

Yamoussoukro
Côte d'Ivoire
l'Ecole de la foi continue à grandir et comme un arbre ses racines poussent, le Père Richard et la Soeur Suzanne sont les cultivateurs. Parmi les disciples, Didier en première année et Serge en deuxième sont aspirant à la mopp. Alphonse qui vient de terminer en 2014, n'a pu, faute de visa, passer le stage dans les équipes de France. Il ouvre en premier une maison de formation, travail et prière, avec l'aide du frère Léopold, prieur de dominicains, comme autrefois fit frère Pierre-Henri à Toulouse. Nous prions pour eux et pour les espoirs de mission ouvrière qui naissent dans la nouvelle Afrique.

Kinshasa
République Démocratique du Congo
Les « disciples de Jacques Loew » et leurs amis, continuent fidèlement leur simple vie de fraternité autour de l'Evangile grâce à l'aide de Théodore et l'animation du père José Wawa, vie de témoignage et de service parmi leur voisins. Avec eux se trouve la maman d'Alphonse.

Johannesburg
Afrique du Sud
Nazaire et Bienvenu accompagnés du père Joel, sont congolais, menuisiers et étudiants à l'université de Johannesburg. Ils cherchent une vie évangelique inspirée par le témoignage de la MOPP. Qu'ils puissent trouver la Voie du Seigneur dans ce pays en developpement.

Rome
Italie
En septembre, les petits frères de Jésus et de l'Evangile, nos frères depuis l'origine à Aix en Provence et Toulouse, ont crée entre eux une féderation. Comme toute la famille inspirée par Charles de Foucauld ils ont des relations fraternelles avec nos équipes.

Milan
Italie
Les liens avec la fraternité Pierre et Paul se sont renoués cette année grâce au voyage de trois frères à Nanterre pour rendre visite à Nico, leur membre fondateur. Graziano continue son service dans la commauté chinoise de Milan.

Le Party de Noël, à Tokorosawa

Comunità e lavoro continue à animer le milieu social pour redonner goût, valeur et perspectives de travail à la nouvelle génération.

Tokorosawa
Japon
Les amis du « Mugi no Kai » partagent avec les membres de l'équipe aussi la vie communautaire et ses activités. Antonio en visite a pu participer à leur party de Noël, riche en fraternité et en musique traditionnelle chrétienne. Ils ont fait avec l'équipe un nouveau site internet en japonais.

Mandirituba
Brésil
Soeur Chantal, sœur benedictine suisse missionnaire depuis 50 ans au Brésil, qui a été la première animatrice du monastère d'abord à Curitiba ensuite à Mandirituba vient de fêter ses 96 ans. Soeur Anne sa compagne de fondation belge est décédée le premier décembre dernier, la première à être enterrée dans le cimetière du monastère. Le monastère est pour l'équipe MOPP une maison d'accueil fraternel, de prière et de travail.

Antonio

Le mot du trésorier

Jean Claude avec la famille de Jean Ucay, son précieux conseiller

Merci à vous de répondre à cet appel et à ceux qui nous envoient une participation mensuelle.

Depuis trois ans, nous soutenons l'Ecole de la Foi de Yamoussoucro grâce à vos dons. Vous savez combien le continent africain a besoin de soutien et en particulier pour la formation humaine et religieuse. Chaque bourse est de **3.000 €** par an.

Les événéments nous demandent d'ouvrir une maison de formation au travail et à la prière à coté de l'Ecole. Pour le moment Alphonse est le premier, il affronte le chômage (qui n'est pas réservé à nos pays nantis).

Nous n'envisageons pas d'abonnement à la Lettre bleue afin de ne pas en limiter la diffusion. Cependant toute participation aux frais sera un soutien bienvenu.

Les années antérieures vos dons ont couvert les frais de tirage et de la poste, mais en 2014 les dépenses: **4 962 €** n'ont pas été couvertes par vos dons: **2 320 €**.

Afin de respecter l'attribution de vos dons veuillez nous informer si c'est «pour la Lettre bleue» ou «pour une bourse d'étude», «pour la maison de formation».

Jean-Claude

Chèque à l'ordre de la
Mission Ouvrière Saints Pierre et Paul

Pour la France :
IBAN: FR 83 2004 1010 12 33 9333 5Y033 37
BIC: PSSTFRPPSCE

Pèlerinage MOPP en Provence du 28 juin au 4 juillet 2015

«…regarder le passé avec reconnaissance, vivre le présent avec passion, embrasser l'avenir avec espérance… »
Pape François aux consacrés, 21.11.2014

« …conservez la fraîcheur du charisme, respectez la liberté des personnes et cherchez toujours la communion… »
Pape François aux mouvements, 22.11.2014

Le pèlerinage « **genèse d'une mission** » suit *« l'itinéraire de Jacques Loew »* pendant la première partie de sa vie (1908-1965), jusqu'à l'institution à Aix en Provence de l'Institut apostolique MOPP, le 29 juin 1965, il y a juste 50 ans.

Jacques Loew en 1964

L'intention est de saisir, par l'expérience du pèlerinage à la source, le charisme reçu de Dieu par Jacques dans sa vie, dans ce lieu et à son époque, transmis à nous et à beaucoup par la communication de vie et de joie apostolique, en tant que disciple de Jésus, ainsi que par l'institution de la MOPP par l'Eglise.

Le rassemblement est fixé le **28 juin à 19h au centre la Baume-lès-Aix**.

29 juin. Vers Nice et ses alentours.
Au commencement 'La belle vie' sur la côte Azur avant la conversion, le désir du bonheur et la recherche de sa voie. La maladie l'éloigne et fait gouter le silence. La rencontre avec Dieu dans la nature, l'Evangile et l'Eucharistie de la Chartreuse. Nuit à Passeprest de Saint Paul de Vence.

Dieu vient à sa rencontre, Jacques écoute et découvre l'existence de Dieu.

Jacques né en 1908, au temps de la 'belle époque' en France (1879-1914) a vécu sa jeunesse à Nice. Ensuite la maladie, le sanatorium à Leysin (1927), à la Chartreuse.

30 juin. Vers Marseille et ses quartiers.
Le passage par la communauté chrétienne, le couvent de formation op à Saint Maximin. L'arrivée à Marseille et l'immersion dans le quartier et le travail du Port, la paroisse-mission à la Cabucelle. Nuit à la Baume.

Dieu l'envoie vers son peuple, Jacques écoute les hommes et découvre la blessure de l'incroyance.

La rencontre avec les Fumet à Paris (1932), l'entrée chez le dominicains à Saint Maximin de la sainte Baume (1934), l'ordination (1939). Envoyé à Marseille par les dominicains pour y vivre. Avec les dockers (1941): au Bd Fonscolombe (1943), à S. Raymond (1944), A la Cabucelle de 1946 à 1954 en mission ouvrière.

1 juillet. Vers la Camargue et son parc.
Pendant la mission dans la ville, du temps de reprise pour la prière et l'étude. La nature enseigne par images et paraboles (le flamand rose, le coquelicot, les abeilles etc). L'étude du dessein de Dieu dans la Bible. Accueil dans des communautés monastiques. Nuit à la Baume.

La mission de Dieu: Jacques découvre Saint Paul, maître et modèle pour témoigner de Dieu.

La croix de Camargue

Jacques entre 1951 et 1959 s'efforce de communiquer par des albums missionnaires le

dessein de Dieu. Il le présente comme Celui qui vient à notre rencontre: comme une route, celle de la nature, comme un livre, celui de la Bible, et comme un ami, celui qui fait confidence dans l'intimité du cœur. Il ouvre à la découverte de la Parole de Dieu.

2 juillet. Vers Port de Bouc et ses industries.
Nouveau commencement avec les missionnaires MOPP au travail. Les lieux de vie et travail autrefois, le nouveau port de Fos. Une population déracinée et immigrée. Les défis posés et les tendances à l'interieur de l'Eglise. Nuit à la Baume.

Port de Bouc

L'obéissance à Dieu, Jacques découvre l'Eglise, continuité de Jésus et sacrement de Dieu.

En 1954, les prêtres ouvriers sont appelés à l'obéissance par l'Eglise, Jacques découvre en cet appel celui de Dieu qui l'envoie sur un chemin nouveau. Il accueille des compagnons et fonde en 1955 à Port de Bouc la MOPP. Il ne sera plus lui au travail, il accompagne, il forme les jeunes missionnaires, anime la paroisse et les amis.

3 juillet. Vers Aix et ses fraternités évangéliques.
La présence et l'amitié avec les petits frères, les petites sœurs. Les défis du monde ouvrier, de la population étudiante, l'évêque serviteur de l'unité. Nuit à la Baume.

Les eveques de Provenchères et Dufour

Annoncer l'Évangile de Dieu. Jacques découvre une grande famille pour annoncer ensemble l'Évangile.

En 1959 l'Eglise se réunit en Concile et Jacques s'interroge sur l'appel reçu. Il demande à l'Eglise un discernement et l'approbation pour continuer. Il est aidé par l'archevêque d'Aix, qui accompagne aussi d'autres nouveaux charismes.

La conclusion du pèlerinage se fera à la Baume-lès-Aix samedi 4 juillet

Le pèlerinage est ouvert à tous, autant que possible, il peut être suivi aussi par la prière.

Pour en savoir plus consulter le livre « **Le bonheur d'être homme** » ou le site:
www.mopp.net/Jacques-Loew-fondateur-de-la-mopp;
www.mopp.net/-Le-temps-de-fondation-mopp-

S'adresser
au secrétariat
pelemopp@gmail.com
pour le programme
detaillé
et les inscriptions

Contacter les frères de la MOPP

SUISSE :
Eric Marchand, Gilles Kirouac, Philippe Hennebicque
Route de l'Église 2, CP 37, CH 1752 Villars-sur-Glâne 2
Tél. Maison : +41(0)26 402 7034
E-mail:
ericmopp@bluewin.ch
kirgil@bluewin.ch
philippemopp@bluewin.ch

FRANCE :
Jean-Claude Briand
4, rue Gén Baurot, apt 141
31500 Toulouse
Tél : + 33 (0)5 62 16 00 46
E-mail:
jeanclaude.briand31@gmail.com
Gaspard Neerinck
130, avenue Jean Rieux
31500 TOULOUSE
gaspard.neerinck31@gmail.com
Bruno de Boissieu, Gilbert Ménégaux
Chemin de la Fontaine Romaine,
31130 Quint
Tél : +33(0) 9 51 45 57 84
E-mail
deboissieu.bruno31@gmail.com
gilbertmenegaux@gmail.com
Pierre Fricot, Claire Patier
68, rue Alphonse Daudet,
13013 Marseille
Tel : +33(0) 9 8306 7427
E-mail : **pierre.fricot@gmail.com**
claire.patier@gmail.com
Nico Marchelli
Maison S. Geneviève, ch 330, 60 rue Henri Barbusse, 92000 Nanterre
tel +33(0)1 4721 1621
Giuseppe dell'Orto
Maison de l'Evangile 5 Place de l'Eglise
45480 Bazoches-les-Gallerandes
Tel. +33(0)2 38 39 40 24
E-mail:
dellorto.giuseppe@wanadoo.fr
Vittorio Marelli
Communauté Emmaüs,
Châtellerault,19 rue de la Tour 86530 Naintré
Tel: +33(0) 6 77 25 06 11
E-mail : **marelli.gvittorio@gmail.com**
Manfred Pook
Abbaye "La Joie Notre Dame"
56800 Campénéac
Tél +33 (0) 2 97 93 10 41
E-mail : **manfred.pook@gmail.com**
Michel Cuënot
5, Place De Gaulle 57580 Rémilly
Tél.: +33 (0) 9 65 01 52 48
E-mail : **perecuenotmichel@orange.fr**

BRESIL :
Fabiano Renaldi, Jean Carlos de Souza, Jomar Vigneron
Rua Dep. José Vidal Vanhoni 1173,
81470-202 Tatuquara- Santa Rita
Curitiba - PR
Tel: + 5541 3349 1218
E-mail: **jomarmaria@gmail.com**
jean-mopp@hotmail.com
fabianorenaldi2@hotmail.com

RUSSIE :
Antonio Santi
Uliza Tkackoj Fabriki 23-3-94, 143443
KRASNOGORSK, Moskovskaya oblast
Portable : +7 910 470 0298
E-mail : **antonisanti@hotmail.com**

JAPON : **www.mopp.sakura.ne.jp**
Giuliano Delpero
1-26-31 Wada-Higashi-Tokorozawa,
TOKOROZAWA-shi, 359-0023
Tél. : +81 (0) 4 2945 0510
E-mail **giuliano.delpero@hotmail.it**
Rémi Aude
2-38-12-201 Higashi-Tokorozawa,
TOKOROZAWA-shi, 359-0021
Tél. : +81 (0) 4 2946 1269
E-mail: **remitokorozawa@gmail.com**
Louis Roguet
Caremanna, 3-5-30 Ogimachiya
IRUMA-shi, 358-0022
Tél : +81(0) 80 9430 2233
E-mail: **luismpp1@hotmail.com**

La joie fruit de la foi éprouvée

En 1964 Jacques Loew publiait aux éditions du Cerf un petit livre « comme s'il voyait l'invisible » qui reprenait ses topos ou 'causeries' faites aux jeunes candidats de la Mission. Aujourd'hui, après 50 ans, ce livre n'a pas perdu de son attrait par sa vigueur et sa simplicité. Ici une citation sur la joie de l'apôtre. (du chapitre « murmures et murmurateurs »: (page 201-203 de l'édition 1987).

« Pour nous, il nous faut cultiver un dynamisme positif, trouvant sa source dans la joie d'être appelés par le Seigneur, à la plus belle et plus haute tâche qui soit: donner Dieu aux hommes, non par un apport de nous-mêmes (pauvres de nous !), mais en le leur révélant, ce qui est tout différent.

Entrer dans la lutte contre les divisions et les critiques, en nous-même et hors de nous, n'est pas facile, soyons sans illusion à ce sujet. Mais si nous l'engageons, elle n'aboutira pas seulement à éviter quelque chose de bas, mais elle apportera un renforcement extraordinaire dans le bien. Renoncer chaque fois à ce qui démolit, aux « œuvres de la chair », c'est entrer par le fait même dans ces « fruits de l'Esprit contre lesquels il n'y a pas de loi: charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi » (Gal. 5, 22-23).

L'envers du murmure et de la démolition, c'est très exactement la joie qui naît de la louange de la gloire de Dieu, et cette construction du Royaume dont l'Apocalypse décrit la grandeur. Ce positif ne demande qu'à grandir et à se multiplier si nous ne le stérilisons pas.

Ce mot de Joie, cette invitation : « En tous temps, je vous le répète, réjouissez-vous », revient sans cesse dans saint Paul, plus de cinquante fois! Et cela n'a rien d'étonnant après un évangile qui débute par le mot de l'Ange à la Vierge: « Réjouis-toi... », qui doit nous mener à la perfection de la joie, la propre joie de Jésus communiquée en plénitude (Jn 15, 11 et 17, 13).

Ce mot de Joie, cette invitation : « En tous temps, je vous le répète, réjouissez-vous », revient sans cesse

Saint Paul a compris et ne cesse de redire ce que les Douze étaient si lents à croire du vivant de Jésus : la

joie du cœur est le fruit de la docilité à l'Esprit. Mystérieuse alchimie où «l'on accueille la Parole parmi bien des tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint » (1 Th. 1, 6), où Paul «surabonde de joie dans toutes ses épreuves » (2 Co. 7,4).

Ne nous leurrons pas : la joie chrétienne naît, non pas de la croix comme on le dit trop facilement - car la croix reste toujours douloureuse -, mais de l'acceptation confiante de cette croix. La joie est, en définitive, le fruit de la foi éprouvée. L'épreuve ne doit pas nous paraître quelque chose « d'étrange », le mot est de saint Pierre et il poursuit: « Mais dans la mesure où vous participez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lors de la révélation de sa gloire, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse » (1 P. 4,12-13).

Ainsi de l'épreuve sortira la joie ou le murmure selon que nous aurons adhéré ou non à la croix: ce n'est pas en vain qu'avec Jésus, au Calvaire, deux autres hommes ont été crucifiés. Et tandis que le premier supplicié met le Christ à l'épreuve: «Sauve-toi toi-même et nous aussi... », l'autre accepte, et avec quelle confiante humilité ! Et c'est lui qui « dès aujourd'hui » entrera dans la joie, c'est la promesse du Christ. »

Jacques Loew

Fleur dans le désert d'Atacama
dans le nord du Chili